

Macron, ou la mort du Père ; Macron, un jeune Schnock...

écrit par Pikachu | 10 mai 2017

Une excellente glose d'Éric Zemmour : Macron est l'aboutissement final de la Révolution Française. Le Père, le Roi qu'on a guillotiné a enfin été remplacé par Peter Pan, l'éternel adolescent, c.-à-d. Macron (il faut dire que son adolescence lui a été volée par une vilaine sorcière...).

On pouvait difficilement faire plus juste.

A ajouter, pour compléter le portrait, celui dressé par Benoit Rayski, le portrait du Rienologue, celui qui nous fait accéder à l'ère du vide (<http://www.atlantico.fr/decryptage/emmanuel-macron-cet-homme-que-balzac-avait-deja-tellement-bien-decrit-benoit-rayski-2956549.html>).

Emmanuel Macron, cet homme que Balzac avait déjà tellement bien décrit

Eh oui c'est pour ça qu'il plaît. A gauche comme à droite. Les cocus seront dans les deux camps.

Au commencement était un brillant et séduisant ministre de l'Economie. Il plaisait. On le désirait. Il est mignon disaient les collégiennes. Il est craquant sussuraient les lycéennes. Il a un charme fou murmuraient les jeunes femmes. Il est canon se pâmaient les cougars. Il était beau. On le voulait. Il manquait un "le" final à son prénom pour qu'on l'imagine assis et prometteur dans un fauteuil en osier. En quelque sorte un Objet Sexuel Identifié (OSI)...

Au commencement était aussi une jeune et très jolie (on suppose) étudiante gabonaise. Lors d'une visite dans son université, et conquis par son enthousiasme qu'il croyait politique, Emmanuel Macron lui avait donné son mail. Le malheureux, que n'avait il pas fait là ! Sur sa boîte il reçut une avalanche de messages enflammés du genre "prend moi comme une bête !". Le tout assorti de photos très suggestives et fortement inspirées des positions du Kamasoutra. L'étudiante folle de son c.. était folle du corps d'Emmanuel Macron.

Qu'auriez-vous fait à la place de cet homme si convoité ? On l'imagine assez bien... Mais pas lui. Car Emmanuel Macron n'est pas un homme facile prêt à s'offrir à n'importe quelle nymphomane. Effarouché, et fidèle à sa Brigitte, il déposa plainte pour harcèlement sexuel. Il ne voulait pas du statut d'Objet Sexuel Identifié. Et il opta pour celui, moins contraignant, d'Objet Sexuel Non Identifié (OSNI). Et la clé de son succès vient de là. Les millions d'électeurs, qui n'en doutant pas, lui apporteront leurs suffrages aiment qu'il soit lisse, sans rugosités et inconsistent.

Dans Le père Goriot, Balzac visionnaire, a tracé, il y a presque deux siècles, le portrait d'Emmanuel Macron. Il décrivait ainsi d'une plume vengeresse, les caractéristiques d'un certain Schnock qu'il qualifiait de "rienologue". La rienologie étant une science qui consiste à étudier le rien, à analyser le rien, à parler du rien. Emmanuel Macron est – aucun risque de se tromper quand on l'écoute – un jeune Schnock.

Il est ni de gauche ni de droite. Il est au dessus des partis. Mais en réalité, selon une heureuse formule qui n'est pas de moi mais que je fais mienne, il est au dessous des partis. Il n'a pas d'odeur. Ou alors celle d'un désodorisant bon marché. Il y a des démagogues populistes. Macron est un démagogue rieniste.

Il est le produit achevé, et poussé à la perfection, de l'ère du vide. Et il remplit ce vide avec un slogan aussi vide que ce vide : "fraternité". A priori c'est parler pour ne rien dire. Mais dès qu'on

entre dans le détail on comprend ce que "fraternité" veut dire. Lors de son meeting à Lyon Macron a déclaré ce qui suit : "Il n'y a pas de culture française. Il y a une culture en France. Elle est diverse." Pour le jeune homme bien élevé qu'il est le mot "français" est un gros mot. Car Macron veut plaire aussi à la jeunesse de Trappes, de Sevrans et de La Courneuve. Culturellement parlant il doit en pincer le rappeur Booba qui enc... la France sans huile !